

THE Dead Horse Corner Gazette
A Monthly Journal of Breezy
Comment...

Souvenir Number.

Price One Franc.

Published, when possible, by the 4th
Batt. First Canadian Contingent,
B.E.F., on Active Service.

No.1. OCTOBER 1915.

[Passed by the Censor.]

OURSELVES.

Let "Welcome" usher in our birth
In gratifying measure-
We aim to hold you interest,
And give, we hope, some pleasure.
We may not reach Elysian heights
Whene'er we twang the lyre:
But still we hope, with printer's ink,
To give, with "rapid fire,"
This souvenir, at modest cost,
Your appetite to whet.
Your smile will grow, provide you
read.
The "D.H.C. Gazette."

Honour Roll of the Battalion.

Awarded the Distinguished Conduct
Medal.-10857 Sergeant A. Kaye and
10538 Lance-Sergeant W.E. Hart.

D.S.O – Major J. Ballantyne.

Mentioned in Sir John French's
Dispatch (31st May, 1915). – Lieut.-

Col. A. P. Birchall, killed in action;
Captain J.D. Glover, killed in action;

10940 Private E. Shipman, 11187

Private F.C. Wright.

The Military Cross. – Lieutenant
W.D. Sprinks.

The Medal of St. George (3rd Class).

– 19103 Private D.J.Broonfield

The Cross of St.George (4th Class). –

11317 Sergeant T. Elliot and 10865

Private A. Sheppard.

La Gazette du cheval mort
Un mensuel d'humour aux propos
enjoués...

Édition souvenir.

Prix un franc

Publié, quand cela s'avère possible,
par le 4^e Bataillon, Premier
contingent canadien, Corps
expéditionnaire britannique, en
service actif.

N° 1 OCTOBRE 1915

[Soumis au censeur.]

NOUS-MÊMES

Souhaitons la « bienvenue » à ce
numéro initial
De plaisante manière.
Nous voulons susciter votre intérêt,
Et espérons vous procurer un peu
d'agrément.
Nous n'atteindrons sans doute pas
les sphères éthérées de l'Élysée,
Quand nous gratterons de la lyre.
Nous espérons cependant, par
l'encre de l'imprimeur,
Vous donner, d'un feu nourri,
Ce souvenir à vil coût
Et aiguïser ainsi votre appétit.
Votre sourire s'épanouira
Au rythme de votre lecture.

La « Gazette du Coin du cheval
mort »

Tableau d'honneur du
Bataillon

Remise de la Médaille de conduite
distinguée : 10857, sergent A. Kaye
et
10538, sergent suppléant W. E. Hart.
D.S.O : major J. Ballantyne

EDITORIAL

Our Aims and Hopes.

VOILA! We have at last emerged from our shell, and now brave, for the first time, the fearsome and awe-inspiring surroundings of cold print.

We come to you as an infant-“puny, and crying in his nurse’s arms,” as Will of Stratford words it in his “Seven Ages of Man.” We are puny, but with your tender care and solicitude we may attain robustness and even virility.

Take an interest in us and we shall grow. Feed us with sympathy and financial nourishment, and we shall blossom out into something that shall be at once – to you and ourselves – an achievement and a pride.

We desire to justify our existence, and our justification shall be the merry laugh and entertainment which heralds the breaking-down of dull monotony and routine living. If we accomplish something of this nature, we feel we shall have justified our existence.

Altogether, life in the particular locality whence this initial issue of the *Gazette* emanates has not been especially irksome or dangerous, and those of us who are destined to live through this war will cherish many pleasant memories of the days spent here. To those memories, we fain would hope, will be added our present effort at entertainment.

An Explanation

THE derivation of the name of this little journal will be easily understood by the members of the

**Citation à l’ordre du jour de John French(31 mai 1915) : lieutenant-colonel A. P. Birchall, tué au combat;
capitaine J. D. Glover, tué au combat;
10940, soldat E. Shipman; 11187, soldat F. C. Wright.
La Croix militaire : lieutenant W. D. Sprinks.
La Médaille de St. George (3^e classe) :
19103, soldat D. J. Broomfield
La Croix de St. George (4^e classe) :
11317, sergent T. Elliot et 10865, soldat A. Sheppard.**

ÉDITORIAL

Nos buts et nos espoirs.

VOILÀ ! Nous avons enfin émergé de notre coquille et affrontons, pour la première fois, le redoutable et glorieux environnement de l’imprimé, source d’inspiration.

Nous nous présentons à vous, tel un enfant, « chétif et pleurnichant entre les bras de sa nounou », comme l’a écrit Bill de Stratford dans « Les sept étapes de l’homme ». Chétifs, peut-être, mais, grâce à la tendresse de vos soins et votre sollicitude, nous atteindrons peut-être à la robustesse, voire à la virilité.

Nourrissez-nous de votre sympathie et de vos sous, et nous saurons éclore d’un coup jusqu’à devenir une production qui suscitera, autant chez nous que chez vous, le sens de l’accomplissement et la fierté.

Nous voulons justifier notre existence, et cette justification sera simple : provoquer le rire joyeux,

battalion. To friends outside the war zone, we must explain that “Dead Horse Corner” is a spot “Somewhere in Flanders” where units of the battalion have often been quartered.

It may possibly be noted that our “Personalia” deals almost exclusively with 15 Platoon. This is explained by the fact that it was originally intended to run a “local” paper for the platoon named. Owing to the interest taken in the venture by Col. Colquhoun and officers of the battalion, we have at the last moment decided to widen the scope of our efforts and make this the initial and a “souvenir” number of a regimental newspaper.

Owing to the exigencies of our present life, publishing days cannot easily be defined, but we hope to make the *Gazette* a regular feature of the social life of the battalion. Items of interest will be welcomed from any quarter. Our aim is to make the *Gazette* representative of *all ranks* in the battalion. –
THE EDITOR.

“Build Strong.”

Will there be, as in 1902, a distribution of *largesse* (i.e, script of homestead lands) after the war? The question is prompted by no ulterior...

présenter une forme de divertissement destiné à briser la monotonie et l’ennuyante routine. Si nous réussissions à réaliser quelque chose du genre, notre existence en serait justifiée.

En somme, la vie de cette localité d’où provient la première livraison de *la Gazette* n’est pas particulièrement ennuyeuse ou dangereuse, et ceux parmi nous à qui le destin permettra de passer à travers cette guerre vont sûrement goûter ces quelques souvenirs des jours passés ici. À ces souvenirs, oserions-nous espérer, pourront s’ajouter ces efforts pour vous divertir.

Une explication

Les membres du bataillon auront bien saisi l’origine du nom de cette petite publication. Pour nos amis de l’extérieur de la zone de guerre, précisons que le « Coin du cheval mort » est un endroit situé « quelque part en Flandres », où des unités du bataillon ont souvent établi leurs quartiers.

Il est possible que vous notiez que les commentaires « personnels » livrés ici concernent presque exclusivement les membres du 15^e peloton. Cela s’explique par le fait qu’au départ nous voulions lancer une publication à caractère « local », destinée à ce peloton. Compte tenu de l’intérêt qu’il a suscité chez le colonel Colquhoun et les officiers du bataillon, nous avons étendu, au dernier moment, notre champ d’intérêt pour faire de ce premier numéro « souvenir », un journal du régiment.

Tenant compte des exigences de notre vie présente, les dates de

publication de la *Gazette* ne peuvent guère être précisées, mais nous espérons pouvoir en faire un événement marquant régulier de la vie sociale du bataillon. Tous les sujets en provenance de n'importe quel quartier sont les bienvenus. Notre but est de faire de la *Gazette* l'organe représentatif de tous les grades au sein du bataillon.
Le rédacteur.

« Bâti solide »

Y aura-t-il, comme en 1902, distribution de *largesse* (c.-à-d. un lot de colonisation) après la guerre ?
La question est suscitée par...